

« Rétro-perspectives » 2014/2015



Actions, Résultats, Services et Projets

Animation collective



Le CIÉL a fêté ses 20 ans

Services



Développement des services
spécialisés

Projet



Liste de pesée électronique :
déploiement programmé en
2015

Comité Isérois des Éleveurs

40 avenue Marcelin Berthelot

CS 92608

38100 GRENOBLE

Tél. : 04 76 20 67 31

accueil.ciel@isere-conseil-elevage.fr

<http://www.fidocl.fr/isere>

<https://www.facebook.com/IsereConseilElevageCIÉL>

Orientation



la lettre du président
Raymond RIBAN

Une équipe à votre service



Thomas BERNARD,
nouveau conseiller
du secteur
Bonnevaux.

2014 a été marquée par la stabilité de nos équipes, tant au niveau des agents de pesée que des conseillers ou administratifs. L'évènement marquant a été l'arrêt de la mise à disposition par la Chambre Agriculture de l'Isère au CIEL de Serge HERRENBERGER, suite à son départ de la CDA38, remplacé par Hugues VILLETTE, dans des missions élargies.

Par contre, le début d'année 2015 va être marqué par le départ de 2 conseillers qui vont concrétiser ensemble leur projet d'installation sur une exploitation laitière du département. Nous leur souhaitons d'ores et déjà plein de réussite dans leur nouveau projet. Pour les remplacer à compter du 1^{er} mars, nous avons recruté 2 ingénieurs:

- l'un est déjà en alternance dans l'entreprise depuis le 1^{er} septembre dans le cadre d'un certificat de spécialisation au métier de Conseil Elevage du Contrôle Laitier. Il

s'agit de Thomas BERNARD et il accompagnera les éleveurs du secteur des Bonnevaux

- l'autre est Adeline PORRET, fille d'éleveur laitier de Savoie, qui est depuis fin janvier en formation interne auprès de nos équipes, et sera positionnée sur le secteur Nord Isère.

C'est avec plaisir que nous les accueillons et leur souhaitons pleine réussite dans notre entreprise et à vos côtés.

L'équipe du CIEL représente 26,4 ETP, dont 27 agents de pesée, 10 conseillers d'élevage, une secrétaire administrative, une responsable contrôle de performances, une responsable expérimentation et méthode (mis à disposition de la CDA38 pour 80% pour l'animation du PEP bovin lait et le suivi de la filière laitière départementale) et un directeur. Ces effectifs sont stables depuis plusieurs années.



Adeline PORRET
nouvelle conseillère
du secteur Nord
Isère.

Elus

Des administrateurs mobilisés

2014 a vu les administrateurs du CIEL fortement mobilisés pour œuvrer aux grandes orientations du CIEL telles que le remplacement de son président et de son directeur, les réflexions concernant le laboratoire d'analyse du lait, et les autres orientations

nécessaires. Ils ont de plus participé à une formation afin de parfaire leur rôle d'administrateur et leurs permettre de disposer de toutes les compétences requises pour prendre les décisions stratégiques pour assurer l'avenir du CIEL.

Budget

Un exercice 2013/2014 équilibré

Au cours de cet exercice 2013/2014, les produits (+4.3 %) ont augmenté de la même façon que les charges (+4.3 %), permettant au budget de rester équilibré, notamment grâce au Crédit Impôt Compétitivité Emploi, qui a fait passer l'exercice de légèrement déficitaire (- 15 413 €) à légèrement bénéficiaire (+19 829€). Isère Conseil Elevage est géré dans l'objectif d'apporter le meilleur service au meilleur prix.

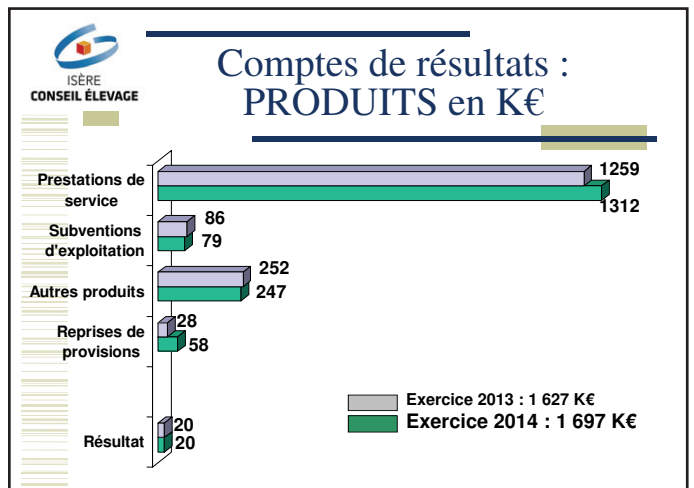
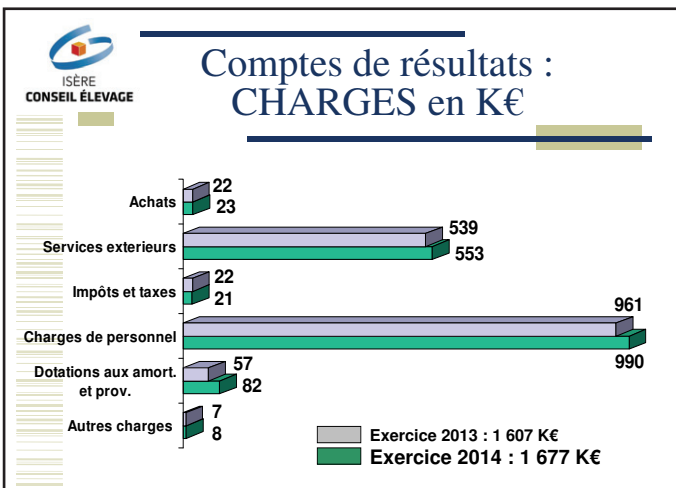
Le budget du CIEL s'élève à 1,69 Millions d'euros. L'essentiel des recettes provient de la

contribution directe des adhérents pour 1,31 millions d'euros et correspond à leurs contrats de prestation de service engagés annuellement.

Par ailleurs le CIEL est impliqué dans plusieurs contrats régionaux (PEP bovin lait et caprin, FAM, et CROF) ainsi que dans des conventions passées avec nos partenaires de la Chambre d'Agriculture et du GDS de l'Isère. L'ensemble de ces contrats et conventions représente plus de 247 000 euros. Le CIEL bénéficie enfin, au titre de sa mission publique de contrôle officiel

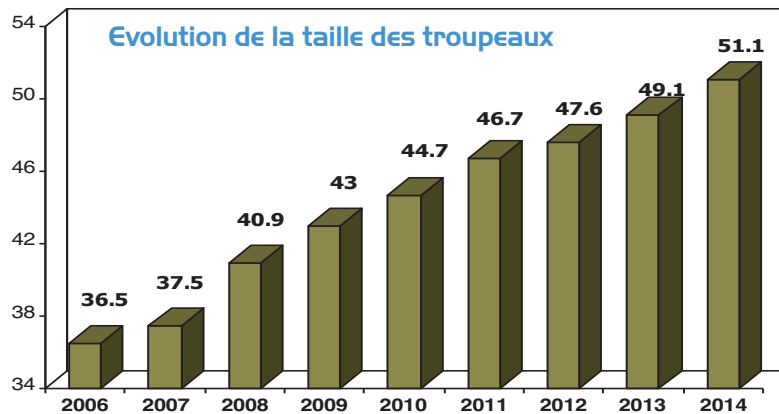
des performances en Bovin Lait et Caprin et de diverses missions d'intérêt général et de développement dans le secteur laitier par délégation de la Chambre, d'une subvention du Conseil Général de 38 000€ et de la Chambre de 41 000€.

Les principaux postes de charges correspondent au personnel (59 %), aux déplacements (10 %) ainsi qu'aux frais d'analyse des laits et de traitement des données (10 %). Le résultat oscille autour de l'équilibre, ce qui est l'objectif. Les capitaux propres s'élèvent à 399 000 €.



Reprise de la restructuration des élevages

La diminution du nombre d'adhérents s'est poursuivie en 2014 après la pause de 2012. Ainsi, nous avons en fin d'année 457 adhérents, soit 23 de moins que l'an dernier. Parallèlement, le nombre de vaches par exploitation a continué à progresser, pour atteindre le record de 51,1 vaches (+2 vaches), avec une production moyenne estimée par troupeau qui a progressé de 30 000 Kg du fait de l'augmentation du nombre de vaches et de leur production par rapport à l'an dernier.



	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Nb d'adhérents au contrôle de performances	557	530	505	493	494	480	457
Nombre de vaches contrôlées	22 812	22 943	22 572	23 031	23 497	23 612	23 295
Lait Produit / an / élevage (kgs)	282 064	288 892	315 291	347 009	351 837	349 457	380 230

Evolution de la structure des élevages Isérois.

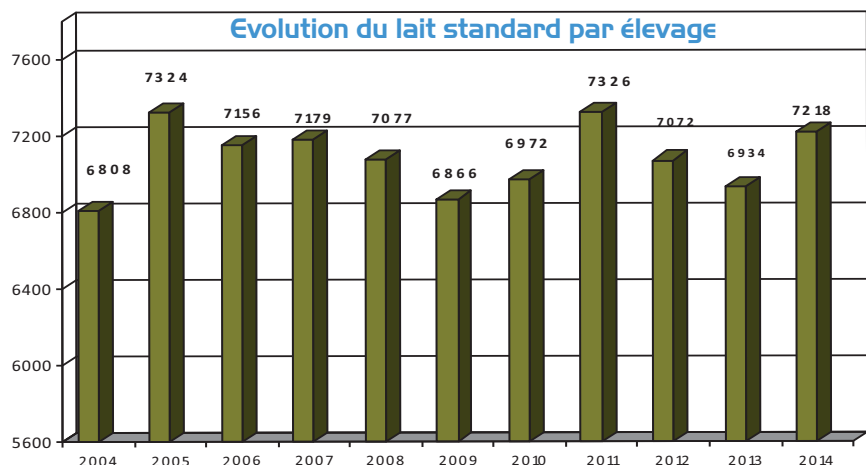
-20 VL	20 à 29 VL	30 à 39 VL	40 à 49 VL	50 à 59 VL	60 à 69 VL	70 à 79 VL	80 à 89 VL	+ 90 VL
7 %	14 %	18 %	16 %	14 %	11 %	8 %	4 %	8 %

Répartition des troupeaux suivant leurs tailles.

Production laitière

Augmentation de la production

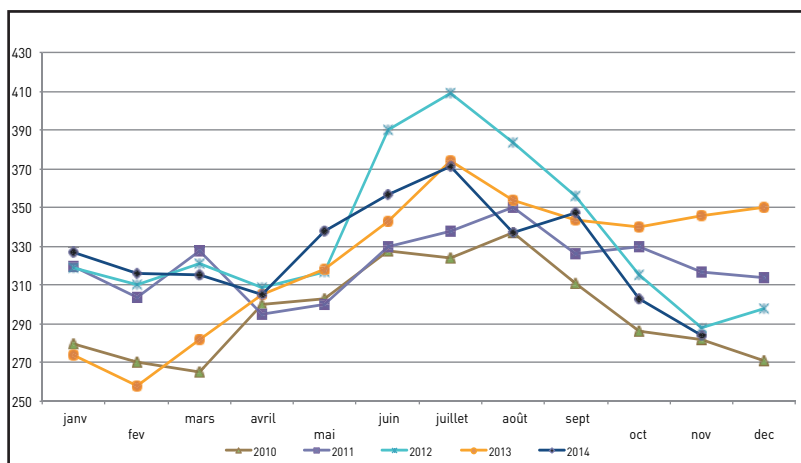
L'année 2014 a été très laitière, notamment grâce à la qualité des ensilages d'herbe et maïs. Avec 7218 Kg de lait standard en moyenne par vache, elle est même la 3e plus élevée des 11 dernières années. Les taux s'établissent quant à eux en moyenne à 32.5 g/kg pour le TP et 38.9 pour le TB.



-4000	4000 à 5000	5000 à 6000	6000 à 7000	7000 à 8000	8000 à 9000	9000 à 10000	+10000
4 %	6 %	15 %	18 %	28 %	17 %	9 %	3 %

Répartition des troupeaux suivant leur niveau de production.

Stable et inquiétant



Evolution mensuelle des taux cellulaires.

Avec une moyenne à 327 000 cellules, la situation reste mauvaise, et stable par rapport à 2013. Si on regarde en détail 2014, le début d'année a été marqué par des taux cellulaires moyens par troupeau élevés, dans la continuité de l'année 2013, alors que la fin d'année est en nette amélioration sous l'effet de conditions climatiques plus favorables et de réformes de vaches incurables plus importantes. Le durcissement de la réglementation concernant les laits Hors Normes doit inciter à plus de vigilance et à diminuer son taux cellulaire pour plus de sécurité.

Pour améliorer la situation et pour ce qui concerne les pratiques de traite, le CIEL a formé l'ensemble des conseillers de secteur à l'utilisation des lactocorders afin que chacun puisse vous accompagner avec ces appareils riches d'enseignements sur la traite. N'hésitez pas à en parler à votre conseiller.

Génisses

Des marges de progrès importantes

L'âge au vêlage moyen des génisses du département reste élevé (33.9 mois) et doit être pris en compte chez beaucoup comme une marge de progression technique mais aussi économique : bien que certains systèmes d'alimentation extensifs soient cohérents avec du vêlage 3 ans, il n'est en aucun cas bon d'aller au-delà de 36 mois, et ceci quelle que soit la race. Or le quart supérieur des troupeaux présente un âge au vêlage moyen des génisses de 39.9 mois. On observe aussi des génisses qui finissent par être trop grasses et qui ne sont plus en capacité à se reproduire correctement par excès de tissus adipeux au niveau de l'appareil génital.

L'autre point d'inquiétude est le niveau moyen des taux cellulaires des primipares qui n'est que peu en dessous de la moyenne. Le quart inférieur des élevages a même un taux cellulaire moyen génisses de 475 000 cellules

Le rang moyen de lactation est en 2014 en moyenne à 2,8 lactations. Pour les éleveurs du quart inférieur, dont la moyenne

est de 2,2 lactations, réunir les conditions permettant d'accroître la longévité des vaches dans leur troupeau doit devenir une priorité.

Si on calcule la production économique en carrière pour une vache (niveau d'étable standard multiplié par le nombre de lactations réalisées en moyenne), on observe de grosses disparités, avec notamment plus de 9000 Kg d'écart entre le quart inférieur et le quart supérieur des élevages du département.

De la même façon, la production moyenne par jour de vie d'une vache varie fortement, passant en moyenne de 6.2 Kg à 11.8 Kg entre les 2 quart extrêmes.

Des marges de progrès sur l'élevage des génisses existent donc dans beaucoup d'élevages.

Pour travailler sur l'élevage des génisses, Isère Conseil Elevage organise le 5 février une journée spéciale gratuite pour tous les adhérents au Lycée Agricole de la Côte St André. Renseignements et inscriptions auprès de votre conseiller.



L'avenir du troupeau parfois négligé.

Critères	1/4 inférieur	Moyenne	1/4 supérieur
Taux cellulaires génisses	116	263	475
Age vêlage génisses	28.2	33,9	39,9
Niveau de production au vêlage (kg)	18,6	24	28,9
Nombre de lactations	2,2	2,8	3,5
Lait par jour de vie (kg)	6,2	9,1	11,8
Production économique en carrière laitière (Kgs lait standard avant réforme)	14 247	19 065	23 683

Des critères qui montrent les marges de progrès possibles.

Des différences importantes entre secteurs

Le tableau ci-dessous illustre l'hétérogénéité des 11 territoires géographiques suivis par nos 9 conseillers bovins lait. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces différences : potentiel agronomique différent (altitude, pente, nature des sols, climat), système alimentaire (foin/en-silage/maïs), races (pas de prim'holstein sur certains territoires), ou

encore la présence d'ateliers complémentaires (transfo / céréales / noix / viande) Certains critères varient ainsi presque du simple au double suivant les secteurs (35 à 63 vaches, 5 400 à 8 100 Kg de lait, 202 000 à 377 000 cellules).

Secteurs	Nb moyen de VL	Lait	Leucocytes	TB	TP	N° moyen lactation	Age 1er vêlage	IVV
Belledonne	35,1	5455	287	37,8	32,8	3,0	38,3	414
Vercors	38,1	5457	202	38,1	32,0	3,3	35,8	413
Matheysine	43,8	5524	377	39,4	32,1	3,0	38,9	418
Chambaran	45,7	6866	290	38,3	32,5	2,8	34,3	409
Trièves	45,8	6804	282	38,3	32,1	2,8	34,0	406
Bièvre	50,9	7739	334	39,4	32,7	2,6	32,8	411
Chartreuse	51,4	6834	301	39,1	32,4	2,8	34,4	409
Nord Isère	53,6	6945	345	39,3	32,7	2,8	30,7	406
Bonnevaux	53,7	7763	351	39,0	32,6	2,6	32,1	418
Terres Froides Ouest	55,8	8112	295	38,7	32,9	2,7	32,0	406
Terres Froides Est	62,8	7441	306	38,9	32,6	2,7	30,8	411

Comparaison des résultats de production laitière par secteur.

Coût de production

Une donnée indispensable pour piloter votre élevage et faire les bons choix pour demain

Depuis 4 années vous êtes entre 80 et 100 élevages demandeurs du calcul et de l'analyse du coût production de votre atelier laitier. La plupart des éleveurs se retrouvent en groupe pour partager leurs résultats et leurs pratiques.

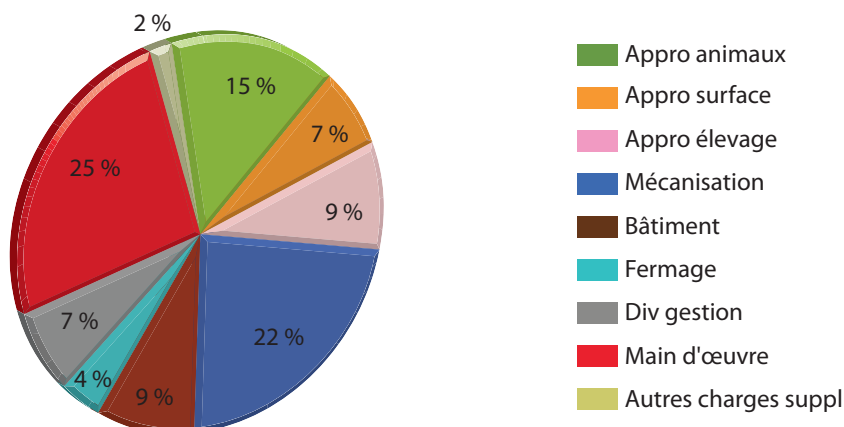
L'intérêt pour la démarche de diagnostic et d'échange ne faiblit pas et s'élargit à d'autres thématiques.

Ainsi lors du dernier groupe réuni cet automne sur le vercors, une dizaine d'éleveurs, à partir de l'analyse comparée de leurs coûts de production, a travaillé à l'amélioration de l'autonomie fourragère de leur exploitation. Perçu comme un levier majeur sur le plateau, les éleveurs, collectivement, ont défini des actions techniques ou organisationnelles pour réduire leurs achats de fourrages et réduire leur coût alimentaire : réintroduction de prairies temporaires, amélioration du rendement des prairies naturelles, meilleure valorisation des engrais de ferme, âge au vêlage des génisses ou échange de parcelles. Voilà, à partir de l'analyse de groupe, une dynamique collective pour trouver des solutions ensemble.

Au final, 7 stages ont été réalisés l'an dernier. 5 sont déjà programmés pour février et mars 2015.

Renseignez-vous auprès de votre conseiller.

Répartition des charges en système lait spécialisé standard (533)



Les 20 ans du CIEL

Début mars 2014, une journée particulière était organisée par le CIEL : un anniversaire ! Une cinquantaine de personnes étaient présentes parmi nos différents partenaires conviés. L'occasion était belle de retracer l'historique du « contrôle laitier de l'Isère » mais aussi de la filière laitière du département. Ce fût surtout l'opportunité de démontrer nos savoir-faire, nos outils, l'innovation dans nos métiers et notre organisation ou encore notre investissement collectif dans la R&D (liste de pesée électronique, indicateur d'acétonémie, SIEL web...). L'occasion enfin de rendre un grand coup de chapeau à Pierre-Yves BONNETON président pendant ces 15 dernières années !



L'occasion de remercier Pierre - Yves BONNETON.

Formation et groupes d'échanges

Le CIEL toujours très actif

Avec 12 stages organisés l'hiver dernier et plus de 100 éleveurs présents à ces journées, le millésime formation a été un très bon cru : coût de production, robot, génisses, autonomie alimentaire, qualité du lait ou encore alimentation des tarries ont ainsi été les thèmes demandés par les éleveurs en 2014.

A l'automne 2014, 2 nouvelles formations « robot » ont réuni 18 éleveurs. La première concernait les éleveurs motivés pour acquérir un robot de traite. Visite d'élevages et apports de connaissance ont permis de bien connaître les prérequis pour la réussite de cet investissement. Le deuxième groupe, organisé conjointement avec Drôme Conseil Elevage, a réuni les éleveurs déjà utilisateurs de robot. L'analyse plus approfondie de leurs propres résultats techniques a permis des échanges très riches sur leurs pratiques. Une deuxième journée est programmée début 2015 avec comme thème principal la gestion de l'alimentation des laitières.

Cet hiver les formations « cout de production » seront organisées sur plusieurs territoires avec, pour certains groupes, une approche plus pointue sur l'organisation du travail.

Au-delà de ces journées, plusieurs réunions d'animation ont été organisées dans les différents secteurs par les conseillers : visite bout de champs/luzerne ou dérochés fourragers, synthèse des analyses de maïs et herbe ou bien encore visite d'élevages.



Des échanges toujours riches entre éleveurs.

L'ensemble de ces manifestations, complétées des assemblées annuelles de secteur, permet de maintenir une dynamique d'élevage et renforce les échanges techniques mais aussi humains indispensables au métier d'éleveurs.

Printemps 2015

Journée de l'herbe en Chartreuse



Sur le terrain pour préparer la journée.

A l'initiative du PNR de Chartreuse et des éleveurs du massif, le jeudi 9 avril 2015 à Merlas se tiendra une journée technique autour des questions de la valorisation de l'herbe et des prairies, de la régénération des prairies, des techniques d'entretien mécanique et de la conduite du pâturage. Cette journée mariera démonstration de matériels, apports techniques, témoignages d'agriculteurs et observation de prairies. Mathilde Vial, conseillère d'élevage sur le massif de Chartreuse, est fortement impliquée, mais aussi le réseau des CUMA, la Chambre d'agriculture de l'Isère et de Savoie ainsi que le PEP Bovins lait. Pour les passionnés de l'herbe et de sa conduite, rendez-vous en Chartreuse ce printemps !

A travers l'intervention de plusieurs conseillers d'élevage spécialisés et/ou lors d'animation de réunion ou formation, Isère Conseil Elevage contribue aux dynamiques des territoires et à l'animation des groupes. Revue d'effectif :

« Marque parc chartreuse » : des audits pour l'avenir

Thomas BERNARD, en formation en alternance « conseiller spécialisé production laitière » au sein de notre structure, a réalisé fin 2014 25 audits d'élevages laitiers de chartreuse (Isère et Savoie) cet automne. Commandités par le Parc Naturel Régional de Chartreuse, ces audits visent à accréditer les élevages respectant un cahier des charges précis (alimentation, autonomie fourragère, chargement, structure, gestion des surfaces, environnement). Le Parc, les producteurs fermiers mais aussi la coopérative des Entremonts pourront à terme donner une meilleure identification et spécificité aux produits laitiers de chartreuse, en réponse aux attentes du consommateur.



Des audits pour mettre en avant la Chartreuse.

IGP St Marcellin : ne pas relâcher les efforts

Après plus de 20 années d'efforts, la tomme de St Marcellin a enfin été reconnue IGP depuis novembre 2013. Malgré tout des adaptations restent nécessaires pour respecter pleinement le cahier des charges IGP St Marcellin. Plus de 50 visites spécifiques (accompagnement technique, audit interne, administratif) ont été réalisées en 2014 par nos conseillers. Il s'agit le plus souvent de recalculer

des rations, prévoir les surfaces à pâturer et à ensiler, vérifier l'autonomie alimentaire lors des commandes de concentrés.. Il s'agit aussi de veiller à la tenue des enregistrements. Le calendrier de pâturage et des rations par période est obligatoire pour répondre à tout contrôle externe ou audit interne.

Dégâts campagnols sur le Vercors : le CIEL fortement impliqué



Parcelle sortie de printemps dégradée à plus de 50%.

Les très importants dégâts de campagnols observés en 2013 sur le plateau du vercors et plus précisément sur les communes d'Autrans et Méaudre nécessitent d'engager une réflexion collective entre éleveurs et collectivités pour développer des solutions techniques opérationnelles permettant de limiter l'impact croissant des pullulations de campagnols sur le fonctionnement et sur les performances économiques des élevages. Ainsi un projet, porté par le PNR du Vercors, a vu le jour en 2014. Il vise à définir et mettre en place des solutions sur le territoire. Isère conseil Elevage a été fortement sollicité à travers des diagnostics fourragers pour estimer et localiser les pertes de rendements occasionnées et tester les solutions techniques envisageables par les éleveurs. 29 agriculteurs (laitiers bovins et caprins mais aussi éleveurs allaitants) ont été enquêtés, 310 parcelles estimées. Les dégâts sont très importants. Environ 50% des parcelles sont touchées sur les deux communes pour des pertes fourragères estimées de 10 à plus de 50% principalement sur la première coupe. Les pertes économiques avoisinent rapidement les 8 à 10 000 euros pour un élevage laitier (achat de fourrage, resemis ou sursemis). Les solutions techniques pour réduire les infestations (produits chimiques, piégeage, prédateurs, rotations, ..) sont à l'étude. Les travaux complémentaires conduits par la LPO et la FRGEDON devraient permettre de mieux comprendre les dynamiques de pullulation et envisager collectivement la lutte.

Participation active de nos conseillers

À l'initiative de la Chambre d'Agriculture de l'Isère au printemps et à l'automne, ces journées de démonstration en ferme sont l'occasion de faire connaître des pratiques innovantes conduites par des agriculteurs. Les échanges, les supports visités sont autant de sources de progrès pour tous. Isère Conseil Elevage s'associe depuis le début à ces journées.

En 2014 nos spécialistes fourrages sont ainsi intervenus à deux reprises. L'un pour expliquer la conduite, la culture du méteil et sa valorisation par les bovins sur le site de St Jean de Bournay au printemps, l'un pour détailler l'intérêt et la faisabilité des dérobées four-

ragères sur une plateforme d'essai à Doissin cet automne.

Jean-Philippe GORON est aussi intervenu pour présenter les résultats de deux expérimentations conduites dans le cadre du programme PEP Bovins lait à la ferme du Centre d'élevage de Poisy (74) : intérêt du tourteau de soja expeller et intérêt de la graine de soja crue dans les rations des laitières. Ces résultats très prometteurs offrent des nouvelles possibilités d'accroître l'autonomie protéique des élevages et de réduire sa sensibilité à la volatilité des prix des intrants.



Mélange céréales pois fin mai 2014.



L'introduction de 2.5 kg de graine de soja permet de réduire de 2 kg le correcteur azoté (tx colza).

Ensemble des résultats sur :
<http://www.pep.chambagri.fr/index.php/bovinslait-acces-aux-ressources/alimentation/599-soja-graine-et-expeller/717-soja-graine-cruet-tourteau-expeller>

Directive nitrates

Nos conseillers mobilisés



Capacité de fosse à vérifier.

Dès cet automne, à l'annonce de la mise en place du 5ème programme de la Directive Nitrates, les conseillers d'élevage se sont faits le relais des messages de la profession agricole, notamment, et pour être en règle lors d'un contrôle PAC, de transmettre à la DDT une déclaration d'engagement dans un projet d'accroissement des capacités de stockage, avant le 1^{er} Novembre 2014.

Pour rappel, des modifications par rapport au 4ème programme ont été apportées et 2 mesures ont un impact important sur les exploitations d'élevage :

- De nouvelles prescriptions relatives au stockage des effluents d'élevage,
- Un calendrier d'interdiction des épandages de fertilisants azotés plus strict.

Vos conseillers d'élevage ont aussi pu vous apporter une aide au calcul sommaire de vos capacités réelles de stockage. Néanmoins nous ne pouvons que vous recommander de demander un diagnostic complet de vos pratiques et de vos capacités précises de stockage à travers la réalisation d'un DEXEL (contact Chambre Agriculture Isère). Seul ce diagnostic permettra de réellement faire les bons choix vis-à-vis de cette réglementation.

Concours départemental 2015

Biol accueillera les 22 et 23 août 2015 le 6^e concours départemental de l'Isère. Isère Conseil Elevage CIEL sera fortement mobilisé comme sur les précédentes éditions en mettant à disposition ses compétences, ses ressources et notamment ses salariés. Sur la précédente édition de St Laurent du Pont en 2013, c'est pas moins l'équivalent d'une quarantaine de jours techniciens mis gratuitement à disposition pour œuvrer à la réussite de cet événement marquant de l'actualité laitière départementale.

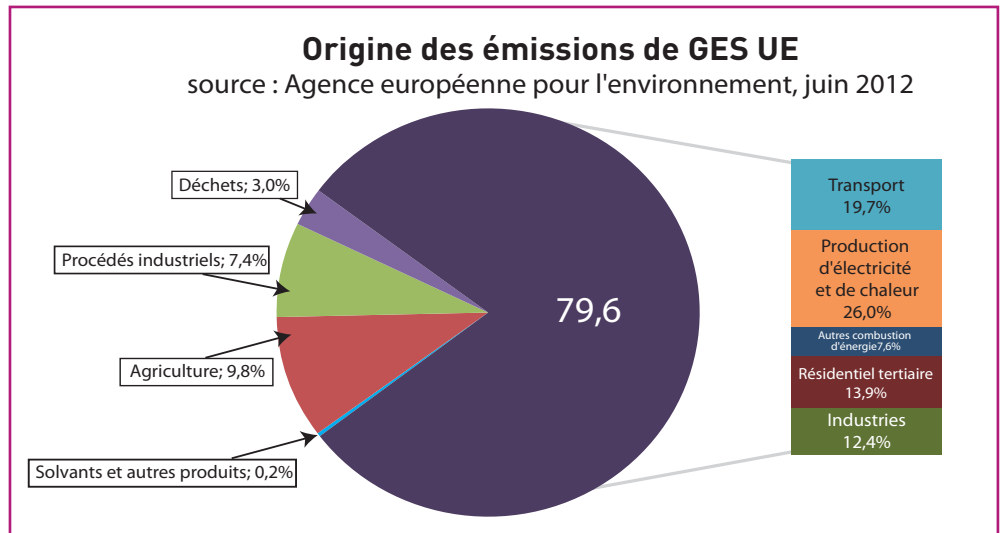
CARBON DAIRY

Evaluation de l'empreinte carbone des élevages laitiers

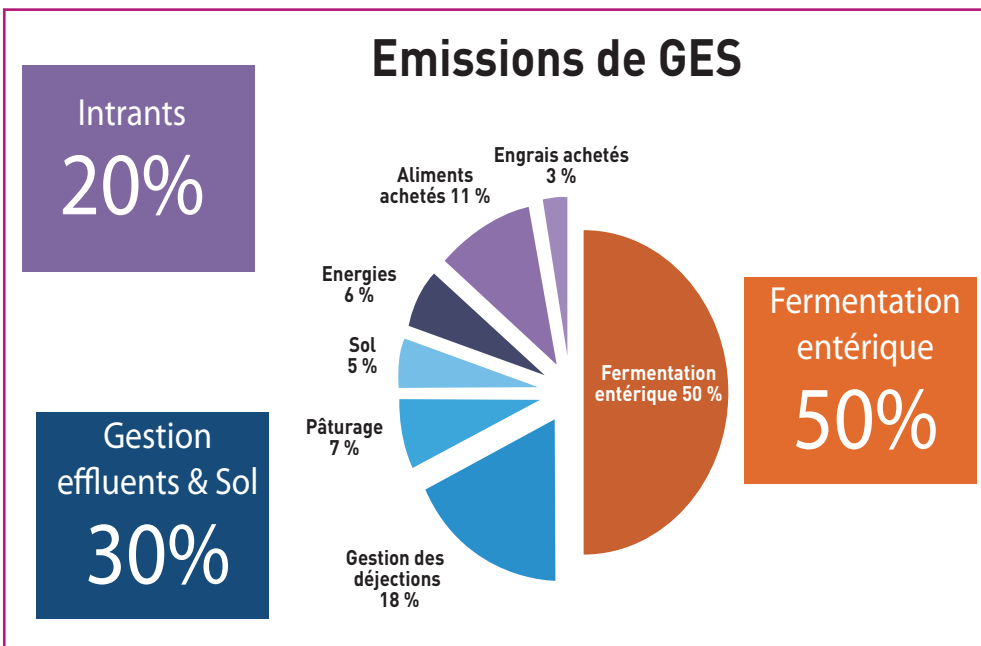
L'effet de serre est un phénomène naturel qui permet de maintenir une température de 15°C propice à la vie sur la planète. Les activités humaines accentuent cet effet par des émissions importantes de gaz à effet de serre (GES) à l'origine du changement climatique. Conséquences : tempête, sécheresse, inondation, augmentation du niveau des mers, impact sur la production agricole, ...

Pourtant, l'élevage est lui aussi émetteur de GES notamment au travers des émissions de méthane, produit naturellement par les ruminants lors de la digestion, et de protoxyde d'azote lié à la gestion de l'azote (engrais, tourteaux). Or ces mêmes ruminants assurent le maintien des prairies qui sont des écosystèmes favorables à la biodiversité et au stockage du carbone. Ce double rôle confère à l'élevage un enjeu important dans la lutte contre le changement climatique.

Le programme Carbon Dairy a pour objectif d'apporter aux éleveurs les outils et les références pour appréhender la problématique, orienter et modifier leurs itinéraires techniques, promouvoir les systèmes d'élevage et les pratiques innovantes de manière à assurer la durabilité technico-économique, environnementale et sociale des élevages laitiers.



La consommation d'énergie (transport, logement, industrie, ...) est la principale source d'émission de GES.



Sources d'émission de l'élevage laitier.

L'Institut de l'élevage, les entreprises de Conseil Elevage et les Chambres d'Agriculture sont associées dans ce projet pour évaluer les pratiques de 4000 élevages sur l'ensemble de la France dont 400 en région Rhône-Alpes.

Concrètement dans l'Isère, 100 exploitations seront diagnostiquées en 2015. Ce sera l'occasion pour les fermes enquêtées de réfléchir à leur stratégie d'avenir. Les plans d'action mis en place seront évalués 3 ans après. Il sera alors possible de connaître précisément, l'impact sur les gaz à effet de serre, des différentes modifications de pratiques.

Les résultats de votre exploitation vous permettront de connaître la contribution de votre atelier laitier et d'identifier des marges de progrès. La valorisation de vos données par l'Institut de l'élevage et les ECEL, servira à la construction d'un argumentaire réaliste sur la place de la production laitière dans le changement climatique et de disposer de références solides.

La taille des troupeaux poursuit sa hausse

Cette année le nombre d'éleveurs adhérents au contrôle de performance est de 37 dont 1 au contrôle non-officiel. La taille des troupeaux atteint désormais 80 chèvres en moyenne par élevage. Depuis un an, 7 adhésions ont compensé les 7 démissions, principalement dues aux arrêts de production ou difficultés économiques rencontrées par les éleveurs. La qualité du travail et la prospection réalisée par notre conseiller devrait permettre d'arriver prochainement à 40 adhérents caprins et plus de 3000 chèvres contrôlées.

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Nombre d'adhérents au contrôle de performances	33	29	28	30	32	37	37
Nombre de chèvres contrôlées	2 437	2 132	2 274	2 351	2 498	2 922	2 922

Evolution de la structure des adhérents caprins.

- 40 CH	40 à 49 CH	50 à 59 CH	60 à 69 CH	70 à 79 CH	80 à 89 CH	90 à 99 CH	+ 100 CH
16 %	11 %	24 %	14 %	3 %	5 %	5 %	22 %

Répartition des troupeaux caprins suivant leurs tailles.

Production laitière

Une Production en baisse

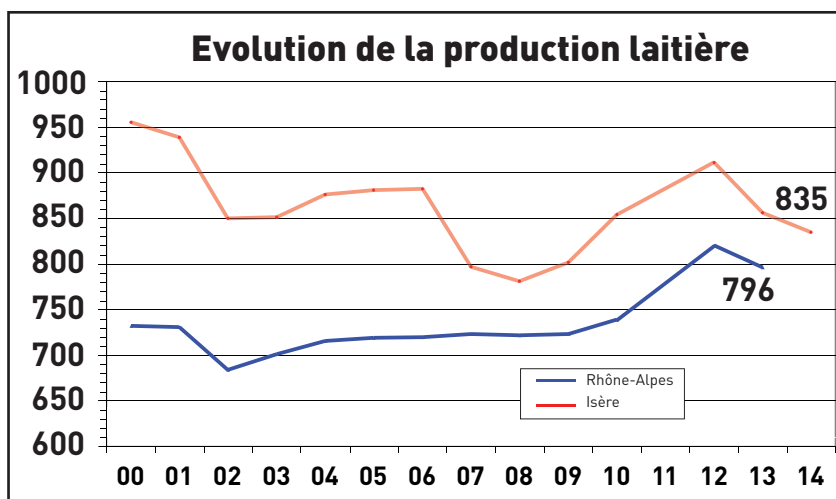
Au niveau de la moyenne Isère, l'année 2014 a été moins « laitière » que 2013 (-2,5 %). Cette baisse s'explique en grande partie par les changements d'adhérents au sein d'Isère Conseil Elevage. Si l'on regarde la moyenne laitière sur un groupe d'exploitation fixe entre 2013 et 2014, la production a légèrement augmentée (+2,5 %).

En 2013, la production laitière moyenne par chèvre de l'Isère a été de 856 kg soit 62 kg de plus que la moyenne régionale.

Les conditions climatiques au printemps ont permis de récolter les 1^{ères} coupes de foins plus tôt qu'en 2013, permettant d'améliorer leurs valeurs alimentaires. Cependant, le manque d'ensoleillement et la forte pluviométrie ont entraîné de fortes disparités dans les valeurs des foins récoltés par la suite.

Pour les élevages pratiquant le pâturage, 2014 a été une année plus difficile car malgré la présence d'herbe en quantité abondante, la valeur alimentaire n'était pas au rendez-vous. De plus, l'hiver relativement doux ainsi que les pluies régulières ont permis une recrudescence du niveau parasitaire allant jusqu'à la mortalité de certains animaux dans plusieurs troupeaux.

Il existe cependant une grande disparité de niveau de production suivant les élevages avec cependant 49 % des troupeaux avec un niveau inférieur à 800 kg.



Moins de lait par chèvre en 2014

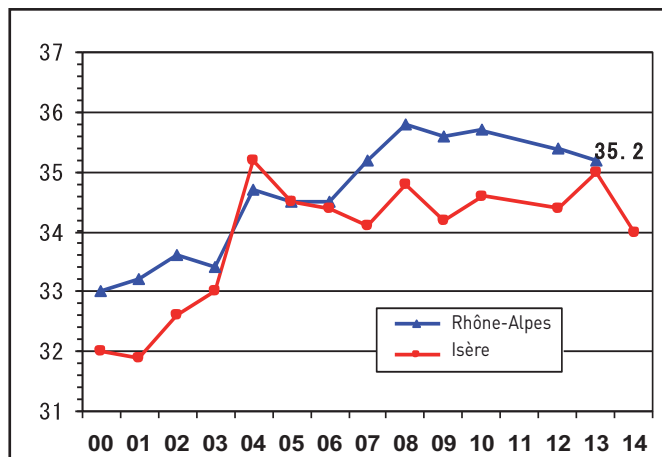
- 700 Kg	700 à 800 Kg	800 à 900 Kg	900 à 1 000 Kg	1 000 à 1 100 Kg	+ 1 100 Kg
23 %	26 %	23 %	14 %	6 %	8 %

Répartition des troupeaux suivant leur niveau de production.

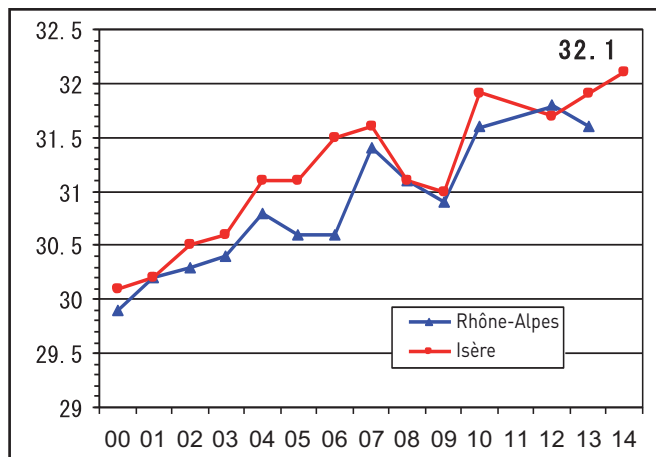
Des taux qui progressent régulièrement

En 10 ans, le taux butyrique (TB) a progressé de façon similaire en Rhône-Alpes (+6%) et en Isère (+5,7%) soit une hausse de 1,9 point en Isère et 2 points pour la région Rhône-Alpes.

Le taux protéique (TP) a augmenté de 4,6% en Isère sur les dix dernières années, passant de 30,6 g/kg en 2006 à 32 g/kg en 2013. Cette évolution est similaire pour Rhône-Alpes où la hausse a été de 4,6%.



Evolution du TB.



Evolution du TP.

Actualité caprine

Les événements marquants :

• Changement de définition du lait standard

- Eurial et Valcrest ont modifié la grille de paiement du lait depuis le 1er juillet 2014. Elle passe de 32/28 à 38/32 (MG/MP).

- Suite à une réunion de l'ANICAP, et à partir du 1er janvier 2015, le lait standard de chèvre passe de 33 à 35 g/L de MG et de 28 à 30 g/L de MP.

• Identification

- Depuis le 1er janvier, tous les animaux adultes doivent avoir un repère électronique pour sortir de l'exploitation (exception de ceux nés avant juillet 2005).

- Tout le troupeau devra être électronisé au 1er janvier 2017.

• Equarissage

- Dématérialisation des bons d'équarissage pour ATEMAX depuis le 1er janvier 2014.

- A partir de 2015, les éleveurs non à jour de paiement devront s'acquitter directement du coût de l'enlèvement auprès de l'équarisseur avant l'enlèvement du cadavre.

• Sanitaire

- Allègement de la prophylaxie brucellose caprine depuis janvier 2015. L'éleveur appelle le vétérinaire sanitaire à partir de 3 avortements en moins de 7 jours (avant dès le 1er cas).

- La prophylaxie obligatoire est allégée, prélèvements de sang sur un quart des caprins de plus de 6 mois (contre la totalité) avec un minimum de 50 animaux. Les mâles non castrés et les animaux nouvellement introduits dans l'élevage doivent obligatoirement être prélevés.

• Organisation caprine départementale

- Suite au départ en retraite de Marie-Annick DYE, notre conseiller Benoit DESANLIS a désormais la responsabilité du suivi des jeunes agriculteurs caprins dans le cadre de leur installation, et l'accompagnement technico-économique des éleveurs en difficultés inscrits au dispositif du sillon dauphinois. Ce travail est réalisé gratuitement pour le compte de la Chambre d'Agriculture de l'Isère, dans le cadre de sa subvention allouée annuellement.



Une actualité riche pour les éleveurs caprins.

Fort engouement pour le successeur de Coline

Dès sa 1^{ère} année d'utilisation, le site SIEL Web a touché plus de la moitié des adhérents bovins du département. Son prix très attractif (30€ annuel pour le module de base) est une des raisons de son succès, l'autre étant la qualité de son contenu et sa facilité d'utilisation. Sur les 236 éleveurs abonnés, 140 ont pris le module de base leur permettant de consulter tous leurs résultats de contrôle laitier (valorisé individuel et troupeau de chaque contrôle de performance), et 96 ont pris en plus la formule permettant la gestion de la reproduction grâce au planning circulaire interactif.

Prochainement de nouveaux modules viendront enrichir SIEL Web :

- ▶ un module santé veaux et vaches regroupant pas moins de 20 pathologies permettant de valoriser vos enregistrements

<http://www.fidocl.fr>

Le site internet FIDOCL Conseil Elevage confirme son succès

Notre site internet régional (www.fidocl.fr) créé il y a 3 ans a continué son essor en 2014, progressant de plus de 50% en fréquentation dans l'année. Ainsi, c'est désormais plus de 11 000 visiteurs mensuels qui viennent sur le site pour y trouver des articles techniques, des cotations de tourteaux, des témoignages d'éleveurs, lire les lait's go, ou bien accéder à SIEL Web. Une page spécifique Isère est également présente sur le site afin de relayer la vie de l'entreprise et l'actualité laitière du département.

Isère Conseil Elevage CIEL est sur FACEBOOK

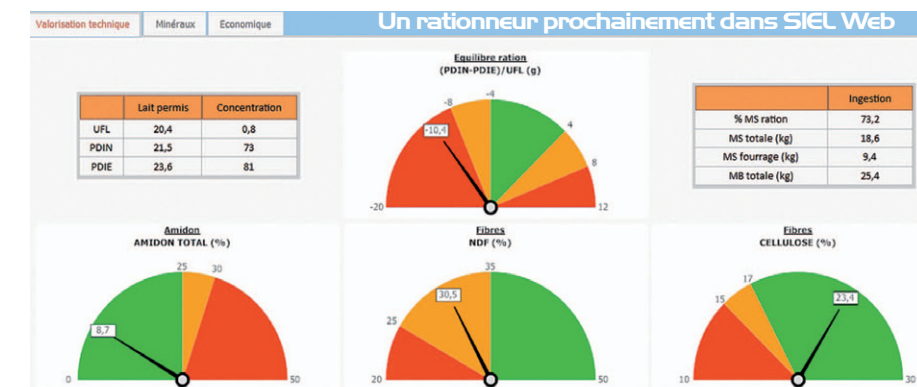
Toujours plus de monde à nous suivre sur Facebook

Pour vous informer rapidement de nos articles techniques et de l'actualité, faites comme les 138 personnes qui sont abonnés à notre page facebook Isère Conseil Elevage. Pour les éleveurs n'ayant pas de profil Facebook, il est néanmoins possible de vous abonner à la newsletter de notre site pour être informé en temps réel de la publication de nos nouveaux articles. Pour cela il vous suffit de rentrer votre adresse email dans la partie droite de la page d'accueil du site. **N'hésitez pas à vous y abonner vous aussi :** <https://www.facebook.com/IsereConseilElevageCIEL>

Utilisation des mails pour le conseil

Fourrages, vous informer au quotidien

Initié voilà 2-3 années lors de la mise en place de l'expérimentation régionale PEP bovins lait « Pâtur'RA », l'information régulière sur les fourrages (croissance, semis, date de récolte) continue et se développe. Plusieurs bulletins techniques rédigés par Michael BONNAULT, ont été envoyés par mail, mis en ligne sur le site internet FIDOCL et diffusés par Terre Dauphinoise. Ils ont permis de tenir informés le plus grand nom-



- ▶ un rationneur en ligne permettant à chaque éleveur de faire ses propres rations, ou d'ajuster la ration travaillée avec son conseiller à partir des constats d'alimentation
- ▶ un module de prévision laitière permettant

- ▶ à aussi de faire la prévision des prochains mois, ou d'affiner la prévision réalisée avec son conseiller
- ▶ une nouvelle interface plus ludique et compatible tablette



N'hésitez pas à la consulter : <http://www.fidocl.fr/isere>



Toujours plus de conseil contractualisé dans les élevages

Ecoute de vos besoins, service à la carte, nouvelles prestations, renforcement et développement du champ des compétences de nos conseillers par les nouveaux recrutements et les formations, autant de choix fondamentaux qui se traduisent par l'augmentation continue d'année en année des volumes de conseil contractualisés.

Ainsi depuis 2009, le volume annuel est passé de 11.5 à pratiquement 16 heures en 2015 en moyenne par élevage, soit une augmentation de 40%. Pour 2015, malgré un contexte plus difficile (prochain départ de 2 conseillers, trésoreries difficiles, perspectives moins bonnes pour le prix du lait en 2015, ...), la progression en volume de conseil moyen par élevage s'est malgré tout poursuivie.

Les thématiques les plus souvent choisies par les éleveurs sont présentées ci-contre, par pourcentage d'adhérents ayant pris la thématique. L'alimentation et la reproduction/génétique sont celles les plus souhaitées par les éleveurs. L'analyse économique, à travers le calcul et l'analyse des coûts de production, reste une forte demande sur tous les territoires. A contrario, les thèmes sur les génisses et la qualité du lait sont quelque peu sous-utilisés.

Thématiques	% d'éleveurs
Planning accouplement	46%
Suivi Régulier et ajustement de la ration	44%
Prévision de production laitière et gestion de quota	39%
Valorisation du contrôle de performance	38%
Calcul et analyse des rations	35%
Analyse et suivi des bilans leucocytes et mammites	25%
Calcul et suivi des marges alimentaires	23%
Calcul du coût de production de l'atelier lait	18%
Calendrier prévisionnel de reproduction	11%
Aide à la décision pour les chantiers de récolte	8%
Analyse du bilan et suivi de reproduction	8%
Suivi de l'élevage des génisses	7%
Assistance traite lactocorder	4%
Bilan fourrager et gestion des stocks	4%

Liste des thématiques les plus souvent abordées en élevage.

Accompagnements spécialisés

Pour vous accompagner de façon plus pointue

Afin de répondre à vos problématiques les plus pointues, ou vous aider dans les réflexions de fond sur votre exploitation, nous mettons à votre disposition, en plus du conseil de votre secteur, un panel de conseils spécialisés dans les domaines suivants :

► **Agriculture biologique** : réflexion à la conversion AB, adaptation au cahier des charges AB, alternatives et maîtrise des traitements en AB, rationnement, ...

► **Nutrition et alimentation** : résolution de problèmes alimentaires complexes, optimisation économique des rations, expression du potentiel laitier des vaches, alimentation des tarries, ...

► **Accompagnement des éleveurs robotisés** : aide à la maîtrise et à la valorisation du logiciel robot, réglage du DAC, pré-requis indispensable avant installation d'un robot, comparaison des différentes solutions de traite, ...

► **Gestion fourragère** : réflexion sur l'assolement pour augmenter son autonomie protéique, choix des variétés de semences, gestion des inter-cultures, gestion des mesures agri-environnementales, ...

► **Qualité du lait** : Analyse des taux de guérison mammites ou efficacité tarissement, recherche des causes du nombre élevé de mammites ou de cellules, analyse des pratiques de traite et du lavage avec les lactocorders, ...

► **Réflexion stratégique et économique sur l'atelier lait** : A partir d'une réflexion globale sur l'exploitation, analyse des différentes hypothèses de développement de l'atelier lait, évaluation des capacités productives d'un élevage, réflexion sur les différentes évolutions (départ en retraite, embauche salarié, organisation du travail, changement de matériel de traite, ...)

Vous avez droit à une visite du conseiller spécialisé (une demi-journée) pour le prix d'un forfait conseil. Parlez-en avec votre conseiller.

Pour 2015, une vingtaine d'éleveurs ont déjà choisi de faire appel à l'accompagnement d'un conseiller spécialisé

Pourquoi pas vous ?



Des experts à votre service.

Une offre à la carte pour vos pesées

Augmentation du nombre d'éleveurs équipés de robot

La répartition des adhérents suivant les différents protocoles est assez stable depuis 3 ans. La seule évolution marquante est l'augmentation du nombre d'éleveurs en robot de traite, qui concerne désormais 22 élevages.

2015	A	AT	B	AR	BR	
12	1 %	1 %	0,2 %	0,0 %	0,0%	2%
11	17 %	6 %	0,6 %	0,6 %	0,0%	24%
10	36 %	24 %	0,6 %	1,3 %	0,4 %	63 %
8	6 %	5 %	0,0%	0,6 %	0,4 %	11 %
	59 %	36 %	2 %	3 %	1 %	

Répartition des protocoles bovins.



Optimisation de la gestion du contrôle performances.

Gestion centralisée du contrôle des performances Un bilan positif

Après une année de fonctionnement, la nouvelle organisation de gestion du contrôle de performances est globalement positive. Après de nombreuses années de gestion par secteur sous la responsabilité du conseiller d'élevage, le contrôle de performances est désormais centralisé et géré par une seule personne, Nathalie DEGARDIN. Ce changement important de nos pratiques porte ses fruits. Cela a notamment permis d'harmoniser les pratiques des agents de traite, de permettre de les remplacer plus facilement en cas d'absence, et de décharger les conseillers d'élevage afin qu'ils se consacrent à l'essence même de leur métier : le conseil ! Ce changement a été salué comme très positif lors de notre audit SMQ de juillet dernier.

Système de Management de la Qualité

Un 2^e audit réussi

Après un premier audit SMQ sur le contrôle des performances en octobre 2012, qui avait dégagé des marges de progrès, un 2^e audit a eu lieu les 2 et 3 juillet 2014. Les conclusions de cet audit affirment notre conformité vis-à-vis du cahier des charges national pour réaliser du contrôle de performances officiel et confirment notre progression par rapport au 1^{er} audit.

Appel d'offre public de contrôle des performances

Le CIEL retenu comme opérateur unique sur le département

L'état nous a imposé un appel d'offre public pour continuer à réaliser du contrôle de performances officiels des lactations des vaches et chèvres. Cela a ainsi ouvert le contrôle de performance à la concurrence et donné la possibilité d'avoir jusqu'à 5 opérateurs par filière par département. Nous avons répondu à cet appel d'offre pour le 12 novembre et en fin d'année 2014 nous avons appris la bonne nouvelle : nous avons été le seul opérateur agréé pour le département de l'Isère en vache laitière et en chèvre pour les 5 années à venir. Cela confirme notre savoir faire et nos compétences, qui ont été reconnues par le ministère.



Le contrôle de performance de demain.

Bientôt dans votre salle de traite

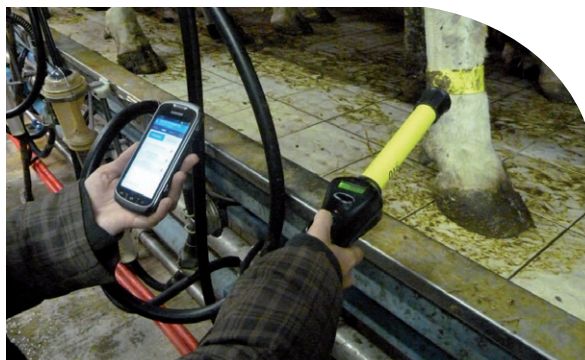
Les expérimentations terrain sont restés en 2014 limités à la quarantaine d'éleveurs déjà en test, en attendant l'arrivée d'un équipement moins onéreux. C'est désormais le cas avec l'utilisation d'un smartphone à la place du pson précédemment testé. Nous allons passer désormais dans une phase de déploiement progressif sur 2015, secteur par secteur, avec une fin de déploiement envisagée sur 2016.

Les intérêts de ce contrôle de performances avec puce RFID et smartphone sont multiples :

1. Fiabilité des résultats renforcée,
2. Perte de temps à la traite diminuée,
3. Contrôle de performances possible avec n'importe quel trayeur,
4. Rapidité de retour des résultats améliorée.

Nous venons d'obtenir une subvention exceptionnelle de 29 000€ de la part du Conseil Général de l'Isère afin de nous aider dans l'investissement nécessaire à l'acquisition de ce matériel (bagues paturon avec puces RFID, smartphones et bâtons de lecture).

Que ce soit les éleveurs ou les agents de pesée ayant testé cette nouvelle technique depuis 2 ans maintenant, aucun ne souhaiterait revenir en arrière.



Exemple d'utilisation de la liste de pesée électronique.



La parole à Ghislaine BARRAL agent de pesée testeuse de la liste de pesée électronique.

Depuis combien de temps utilises-tu la liste de pesée électronique ? Un peu plus de 2 ans maintenant

Quels avantages y vois-tu ? Le principal avantage est le gain de temps : gain de temps quand les vaches rentrent car plus besoin d'identifier les animaux, et gain de temps à la fin de la traite car l'éleveur peut faire sortir les vaches avant que les tubes soient récupérés. Le 2^{ème} gros avantage est que cela évite les erreurs d'identification, on est certain de prendre à chaque fois la bonne vache.

Quels peuvent en être les inconvénients ? Cela peut être difficile quand l'éleveur n'est pas à jour de son identification, car nécessite alors de saisir le n° 10 chiffre de l'animal

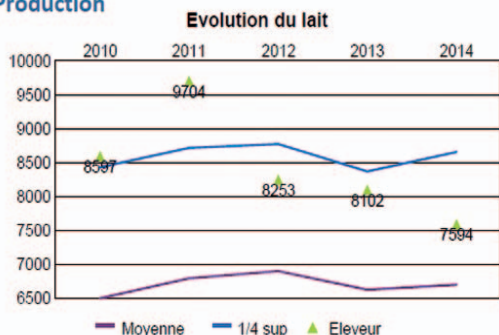
Si tu avais à choisir entre la liste de pesée papier et l'électronique ? Je prends la liste de pesée électronique sans hésitation ! La traite est plus calme, les vaches sont tranquilles, et nous sommes plus sereins avec les éleveurs.

Stratégie de sélection

Un nouveau document apprécié

Le nouveau document arrivé cet automne pour les plannings d'accouplement, appelé stratégie de sélection, a permis à chaque éleveur de situer ses performances de production comparativement à ses index troupeau et aux index moyens de la race. Le but étant de se positionner et de voir de quelle façon la génétique du troupeau s'exprime dans les conditions d'élevage, et potentiellement voir les marges de progrès possibles (conduite du troupeau ou génétique).

Production



Nombre de vaches indexées sur la période : 16

	Index Lait				
	2010	2011	2012	2013	2014
Eleveur	-61	-16	30	44	49
Race dép	-104	-16	60	132	177
Effet troupeau	+1 874	+2 665	+1 567	+1 812	

D'autre part, un nouveau BTTL est en cours d'élaboration et devrait sortir fin 2015. Outre le fait qu'il soit plus ludique, de nouveaux critères seront présentés, tels que l'efficacité de la lactation, la production par jour de vie.

Un nouveau document de bilan qualité du lait et mammité est également en cours de réflexion. Après le nouveau valorisé et le document stratégie de sélection, nous aurons ainsi en quelques années changé tous nos documents remis aux éleveurs et en avons même créé de nouveaux, afin de vous permettre de disposer des outils de pilotage essentiels à la réussite de votre élevage.

Points marquants de 2014 et perspectives 2015

2014 a vu le CIEL fêter ses 20 ans en avril, 20 années qui ont permis à notre association de se développer sur des valeurs fortes de neutralité, d'indépendance, de mutualisme, et avec l'ambition de toujours proposer à nos adhérents le meilleur service possible au meilleur prix. 20 ans c'est l'âge de la maturité, mais c'est aussi l'âge de la nouveauté...



NOUVEAU LABORATOIRE

Nous avons pris fin juin la décision de démissionner de notre laboratoire d'analyse Galilait, démission qui sera effective au 31 décembre 2015 conformément aux statuts de Galilait. Cette décision fait suite à plusieurs années de difficultés techniques, mais aussi relationnelles. Malgré nos efforts pour proposer des solutions d'amélioration, les difficultés sont allées en augmentant et ont fini par détériorer la qualité du service rendu à l'adhérent. Devant ce constat absolument inconcevable pour nous et **devant le manque de considérations et de perspectives pour résoudre les problèmes, nous n'avons pas eu d'autres choix que cette démission.**

Celle-ci a été prise conjointement avec nos voisins de la Drôme, Ardèche, Ain et Saône et Loire et nous donne l'opportunité de construire avec ces départements un projet qui ira au-delà d'un simple laboratoire. Il s'agit d'un projet structurant qui doit nous apporter une dynamique et une mutualisation forte pour les années à venir. Nous allons construire une solution indépendante, et moderne intégrant la chaîne complète du contrôle de performance (de la prise d'échantillon en salle de traite jusqu'au rendu des résultats à l'éleveur), en recherchant l'appui de compétences reconnues pour conserver une autonomie d'analyses.

Ce n'est pas le chemin facile du suiveur mais nous voulons décider de notre avenir. Cependant, nous restons en parallèle très attachés à conserver d'étroites relations avec les laiteries, tout comme avec les laboratoires d'analyses existants et le laboratoire vétérinaire départemental avec qui la collecte pourrait être mutualisée. De la même façon, notre projet ne doit pas mettre de côté les dossiers partagés avec notre fédération inter départemental FIDOCL, avec qui nous comptons poursuivre et renforcer les partenariats et actions de développement (Formation, R&D, Communication, ...).

NOUVELLE LISTE DE PESEE

C'est dans ce cadre également que s'inscrit le prochain déploiement de la liste de pesée électronique pour la réalisation du contrôle laitiers. **Alors que nous avons déjà réorganisé avec réussite le contrôle de performances en 2014, en centralisant son organisation pour une meilleure qualité de prestation et une réduction des coûts, nous allons (après des tests concluants chez une 40° d'élevages) déployer sur les 2 prochaines années ce nouveau dispositif.** Il permet, en équipant chaque vache d'une bague paturon avec puce RFID, et avec un bâton de lecture relié à un smartphone, de saisir directement le poids de lait. Plus besoin de demander l'identité de chaque vache ou d'écrire sur du papier un poids de lait. Cet investissement, financé pour un tiers par une subvention exceptionnelle du conseil général de l'Isère, permettra de vous offrir des résultats encore plus rapides et fiables, de collecter à terme de nouvelles données en élevage. Ce changement important pour nos agents de pesée, ouvrira une nouvelle voie pour le contrôle de performances de demain.

NOUVELLES REGLEMENTATIONS GENETIQUES

Enfin, **si nous venons de conserver pour 5 ans notre agrément officiel à réaliser en Isère du contrôle de performance, suite à l'appel d'offre du ministère, et si contrairement à nos voisins nous en avons conservé l'exclusivité, nous savons déjà que cela sera remis en question en 2017 ou 2018 par un règlement européen en cours d'élaboration qui libéralisera le schéma génétique français et son modèle d'indexation.** Des opérateurs privés pourront alors opérer, et nous savons déjà qu'ils ne dépenseront pas d'énergie pour proposer des services dans des zones et taille d'élevage plus difficiles. De même, les unités de sélection pourront choisir l'entreprise qui leur fournit les quelques données nécessaires à leurs indexations. A l'heure où la génomique permet de repérer des animaux intéressants dans des élevages qui n'étaient pas des sélectionneurs motivés, il serait dommage de ne conserver des enregistrements de production que

dans les régions les plus denses et les plus restructurées. Nous sommes attachés à ce que nos spécificités Iséroises puissent encore être prises en compte demain dans les futures indexations.

NOUVELLE GOUVERNANCE

2014 marque aussi le changement à la tête du CIEL, changement dans la continuité puisque les 2 « nouvelles » têtes arrivées à la Direction et à la Présidence étaient déjà très impliquées précédemment dans le fonctionnement du CIEL. Au niveau de la Présidence, mes collègues administrateurs m'ont élu pour conduire les destinées du CIEL le plus sereinement possible durant cette période de changements importants. Vu mon âge, j'assurerai une présidence de transition et aiderai la future nouvelle équipe à s'organiser pour demain. **Je profite de l'occasion pour remercier une dernière fois au nom des administrateurs du CIEL, mais aussi des présidents des autres Conseil Elevage de la FIDOCL, Pierre-Yves BONNETON pour toute son implication et la qualité du travail qu'il a effectué pour notre association et notre réseau.** Il a su tracer les routes de l'avenir avec des moyens nouveaux.

Au niveau de la Direction, et afin de maîtriser nos coûts dans un contexte de restructuration des élevages du département, nous avons fait le choix de ne pas recruter mais de promouvoir une compétence interne en la personne de Hugues VILLETTE. Cette solution offre aussi l'avantage de **renforcer notre indépendance et d'asseoir notre compétence métier, plus que jamais nécessaire pour répondre aux nombreux enjeux de demain** : libéralisation du dispositif génétique français, concurrence accrue sur le conseil mais aussi sur le contrôle des performances, baisse des subventions, restructuration de l'élevage isérois, évolutions technologiques.

NOUVEAU PROJET

Nous avons toujours la forte volonté rester l'entreprise n° 1 du conseil en élevage demain pour tous les éleveurs et notamment ceux qui ont investi dans les technologies d'avenir, et de continuer à vous accompagner dans la réussite de vos élevages. Pour cela, tout en restant vigilant sur la maîtrise des coûts, nous avons l'ambition d'investir pour être encore plus performant dans les compétences de nos équipes, dans leur formation, dans la R&D pour offrir de nouvelles références techniques, de nouvelles analyses, de nouvelles données collectées, afin de rendre nos résultats et notre conseil toujours plus pointus et efficaces.

Une des illustrations récentes peut être SIEL Web, qui vous permet d'accéder via internet à toutes vos données vaches et troupeau de contrôle laitier, à tous vos bilans de façon interactive, de vous comparer à différents groupes, et de copiloter la reproduction de votre troupeau avec les autres intervenants de votre élevage. Prochainement, SIEL Web évoluera pour vous permettre de réaliser vous-même les rations et prévisions de quota si vous le souhaitez, en lien avec votre conseiller, afin de vous rendre plus autonome.

Au niveau des prestations de conseil pris par les éleveurs adhérents, la progression en volume (+40% par élevage en 6 ans) s'est encore confirmée pour 2015, malgré un contexte plus difficile, car nous avons besoin, encore plus quand le contexte est difficile, d'experts à nos côtés, de regards extérieurs sur notre travail pour progresser, de compétences motivées à nous faire gagner de l'argent sur nos exploitations. C'est le rôle que nous nous sommes fixé à Isère Conseil Elevage CIEL.

Avec tous nos vœux de réussite pour cette année 2015, pour votre élevage, pour vous-même et vos familles, et pour celle de nos salariés présents à vos côtés.

